

Sortir

Sous les boqueteaux de la Pierre d'Anguilley à Donguila



Ce bosquet se trouve sur la pierre d'Anguilley. Le visiteur peut s'y reposer...



... et accéder au débarcadère des pêcheurs de la région.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

Pour ce week-end, une promenade à travers les nombreux bosquets qui couvrent cette petite localité du Komo-Mondah est conseillée. Histoire de profiter de la douce température qu'ils dégagent. Et d'être bercé par les mélodies enchanteresses d'innombrables passereaux qui les peuplent. Le visiteur doit cependant prévoir sa provision de nourriture ou s'offrir un barbecue sur place, l'endroit étant dépourvu de restaurants.

ELLE s'étend sur plusieurs centaines de mètres. Elle, c'est la pierre d'Anguilley. Une des merveilles naturelles dont regorge la province de l'Estuaire. Une écorce terrestre sur laquelle viennent s'échouer les vagues du fleuve Komo. Une pierre sur laquelle des pêcheurs amarrent aujourd'hui leurs pirogues. Cette pierre, ainsi baptisée par celui qui l'a découverte: un certain Anguilley, se trouve à Donguila, célèbre bourgade située à environ 70 kilomètres de Libreville, dans le département du Komo-Mondah.

Pour la petite histoire, Jérôme Angoune Nzoghe, ancien conservateur des Archives, aujourd'hui à la retraite, nous apprend qu'en arrivant à Donguila, Anguilley, alors chef de la communauté des Mpongwè, aurait été émerveillé par l'existence d'une belle et énorme pierre bordant les eaux du fleuve Komo. Il en fit aussitôt sa propriété, en la surnommant "Ido Anguilley", en langue mpongwè. Et depuis, on l'aurait baptisé du nom Donguila. L'énorme pierre borde toujours le rivage de cette petite bourgade. Même si, sur une bonne partie tend à disparaître sous la vase, elle s'ouvre à vous ce

week-end. Deux possibilités s'offrent au visiteur qui cherche à s'y rendre. Au départ de Libreville. Par voie fluviale en pirogue pour ceux qui préfèrent le calme de l'eau et la découverte des forêts des mangroves. Par la route, pour ceux qui sont à la découverte des peuples installés dans cette partie de l'Estuaire. Notamment la ville de Ntoun, où ils peuvent embarquer dans des véhicules à usage de clando. Le trajet vous coûtera 2000 francs CFA ! Mais, attention, le voyageur qui choisissent cette dernière option, doivent affronter le mauvais état de la voie. Mais cela vaut la peine. Car, au terme des 28 kilomètres de calvaire, ce qu'ils découvriront leur fait aussitôt oublier les secousses de la route. Une fois à Donguila, une escale chez le couple Nze est conseillé. Histoire de recevoir la bénédiction des anciens, et de se rafraîchir dans son troquet où chacun trouve forcément son compte.

RENDEZ-VOUS DE L'EXTASE* Ensuite, poursuivre lentement la route et bifurquer à droite, avant la guérite de la mission catholique Saint Paul. Environ 500 mètres plus loin, c'est l'extase.

Les chasseurs d'images sont servis. Car, en regardant droit devant lui, le visiteur est immédiatement transporté d'émerveillement. Frappé d'admiration par l'étendue du Komo. Au-dessus duquel des vautours du Nil exécutent un ballet incessant. Sans doute, en quête de petits poissons coincés dans la boue, abandonnés par les pêcheurs qui s'en débarrassent en déchargeant leurs filets.

Sans s'en apercevoir, il vient de poser les pieds sur la Pierre d'Anguilley, quelque peu recouverte d'herbes. Le promeneur peut mieux la contempler en allant plus bas. Précisément au niveau du débarcadère. Sa couleur grisonnante et la végétation qu'elle porte font partie de la beauté de cette énorme écorce terrestre. Une promenade à travers les nombreux boqueteaux qui la couvrent est indispensable, pour profiter de la douce température qu'ils dégagent sans cesse. Le comble du bonheur ? Les mélodies enchanteresses des multiples passereaux qui peuplent ces bosquets. Alouettes, colibris, ibis, merles, calaos et rossignols. Ce sont, là, quelques-unes des espèces que l'on y rencon-

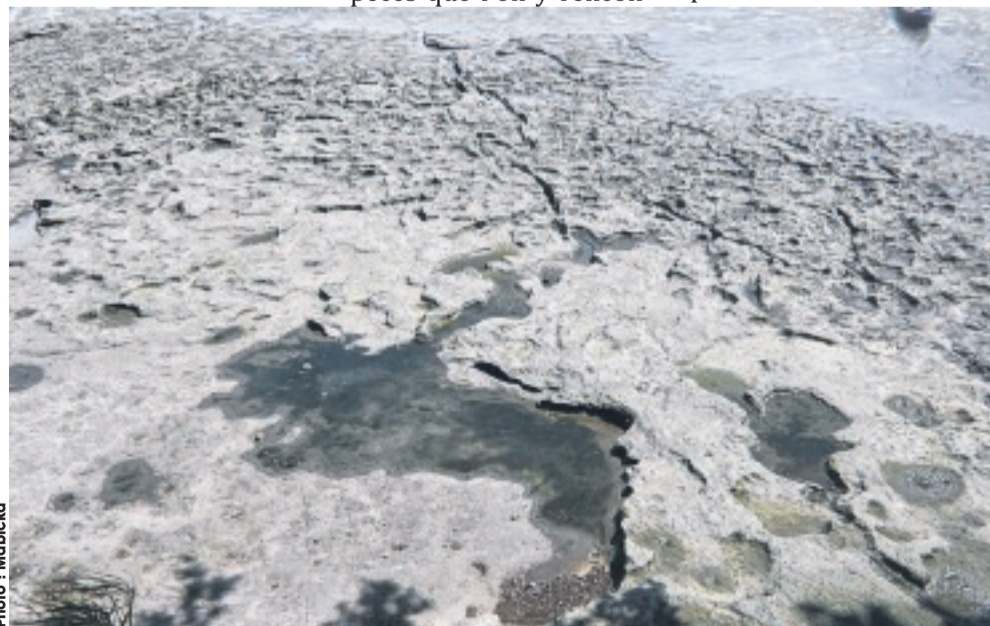


La Pierre d'Anguilley, découverte par le chef Mpongwè dont elle porte le nom, à Donguila.

tre. Comme dans toutes les forêts, celle de la Pierre d'Anguilley n'en est pas moins infestées de reptiles. La prudence est donc de rigueur si l'on ne veut pas marcher sur un serpent. **SURVEILLER LA MON- TRE*** Toutefois, le promeneur doit savoir qu'il n'y a aucun lieu de restauration sur le site. En revanche, parmi les nombreux bosquets de la Pierre d'Anguilley, un est disposé à recevoir des pique-niques. Celui situé au débarcadère. Les pique-niqueurs n'ont simplement qu'à s'aménager un espace pour se mettre à l'aise.

Ici, le feuillage sert de parasol. Pour un barbecue. Peut-être. Entre amis ou en famille. Avant de s'offrir un moment de farniente. Puis de commencer, quelques heures plus tard, à ranger les effets. Car, là-bas, la nuit tombe rapidement. Il faut donc garder constamment l'oeil rivé sur sa montre, pour éviter de

rouler dans l'obscurité, à cause du mauvais état de la route. Les visiteurs doivent veiller aussi à ne pas y laisser des ordures, sources de destruction de l'écosystème. Et, pour immortaliser ces moments d'évasion, prendre une image du beau coucher du soleil sur le Komo.



Cette roche s'étend sur le fleuve Komo. Mais la boue en a recouvert une partie.

Anniversaire



On n'honore pas Papa par crainte mais plutôt par Amour.
En ce jour, permets nous de t'exprimer notre gratitude pour ta patience et surtout ton Amour.
Joyeux anniversaire papa.